

## YVERDON-LES-BAINS ■ Première assemblée générale de l'Association Femmes PME Suisse romande

# Les cheffes d'entreprise veulent gagner en visibilité

**F**inances maîtrisées, partenariats bien engagés, agenda pour le moins vigousses et croissance épatante de ses membres: tout porte à croire que Femmes PME Suisse romande n'a pas attendu la journée de la Femme pour sortir de l'ombre. L'association a tenu sa première assemblée générale, mardi soir, au Château d'Yverdon-les-Bains. Vivement saluée par le syndic Jean-Daniel Carrard, et soutenue par la municipale Gloria Capt, la soirée s'est déroulée comme du papier à musique, pour cette structure qui fête à peine sa première année d'existence. C'est qu'en matière de gestion, ces cheffes d'entreprise ont du métier.

Ce sont d'abord des cheffes et gestionnaires d'entreprises, tantôt familiales -à qui s'adresse l'association, leur proposant, notamment, un brevet fédéral de



De g. à dr.: Trudy Desmeules (caissière de Femmes PME), Christiane Char-mey (présidente de l'association), le syndic d'Yverdon-les-Bains Jean-Daniel Carrard et la municipale Gloria Capt. Stéphanie Joseph

spécialiste en gestion de PME par validation des acquis de l'expérience-, tantôt fondatrices d'une activité indépendante ou de véritables managers de PME. Les profils des membres se di-

versifient, tandis que les rangs s'étoffent, passant de 25 personnes à la création, en décembre 2014, à 186 à ce jour, dont quelques messieurs bienvenus.

Face à cette évolution, l'asso-

ciation s'engage, via ses sections cantonales. Fidèle à sa vocation de soutien à ses membres et de valorisation de leur fonction, elle présente un programme riche en conférences, forums, ateliers thématiques, moments festifs et culturels appréciés pour le partage d'expérience et le réseautage qu'ils permettent. Au travers d'événements et de partenariats d'abord, notamment du Centre patronal, pour gagner en visibilité. De réseautage, ensuite, prioritairement pour renforcer les régions romandes, à l'image des cantons de Vaud et de Neuchâtel, puis via les homologues d'outre-Sarine. Si les clichés -«on les prend encore trop souvent pour la femme du patron»- ont bien souvent la peau dure, l'association s'en joue brillamment, en valorisant des actrices d'importance au profit de la société et de son économie. **STÉPHANIE JOSEPH ■**